

suspects. Assassinat de l'échevin Thibault. Sa tête est placée au bout d'une pique et promenée sous les fenêtres de la rédaction de la "Minerve."

11 août.—Une Charlotte pas Cordée assassine le président Allard pendant qu'il prend un bain chez Bisailon.

12 août.—Dissolution de la Commune. Proclamation de la monarchie du Bas-Canada et couronnement de Joe Beef Ier.

CONSEILS AUX NOUVEAUX HOMMES DE POLICE.

Le CANARD a appris avec plaisir que l'effectif de la police de Montréal avait été augmenté de 50 hommes. Avant que les nouveaux constables soient costumés et mis en activité, il serait peut-être opportun de leur donner quelques mots d'avis.

Le policeman ne doit jamais pécher par excès de zèle. Il n'y a rien comme le zèle pour vous attirer des mauvaises affaires. Parlez-en au constable McCormick (?) qui fait le quart depuis six ans sur la rue Wellington. Il ne lui reste plus que trois dents aux deux maxillaires et il est probable qu'il les perdra le 12 juillet. Si le comité de police n'a pas alors dépensé toute son appropriation, il lui votera un râtelier neuf. Mêlez-vous du Griffintown, et si vous avez quelque influence auprès des sergents, faites-vous donner un quart dans un autre district.

Comme les jours d'un constable sont précieux pour la conservation de la paix publique, ne les exposez pas imprudemment. Ainsi lorsque vous serez de quart la nuit ne vous empressiez jamais de courir lorsque vous entendrez le bruit d'une bagarre. Mettez-vous à l'écart dans une porte-cochère et ne pagnissez sur la scène de la rixe que lorsque les belligérants se seront retirés, laissant les blessés sur le carreau. Empoignez un de ces derniers et conduisez-le au violon. Ça sera lui qui paiera les pots cassés et vous aurez obtenu une bonne note chez le chef. Vous pourrez en cette circonstance opérer une double arrestation si un gamin de douze ans vous arrête en chemin et vous donne des détails sur l'échauffourée.

Si, pendant la nuit, vous rencontrez un pochard ivre-mort sur le pavé d'une rue peu fréquentée, ayez soin de lui enlever tout l'argent qu'il a dans ses poches. Vous l'empêcherez par là de le dépenser au cabaret. Donnez-lui trois ou quatre coups de bâtons sur la tête, cela contribuera beaucoup à lui faire reprendre connaissance et à marcher jusqu'au violon. N'oubliez pas les cas de résistance. Déchirez vous-même un pan de votre costume et, rendu devant le recorder, vous déclarerez qu'il a résisté avec beaucoup de violence. L'amende du prisonnier sera plus forte et les finances de la cité deviendront plus prospères.

Lorsque vous êtes devant le Recorder ne craignez pas de jurer fort. Il n'y a jamais personne là pour vous contredire. Vos déclarations seront toujours regardées par le



NOTRE POLICE.

La corporation faisant le choix de ses 50 nouveaux hommes de police.

magistrat comme paroles d'Evangile. Les archives de nos cours criminelles ne contiennent pas une seule cause d'un homme de police accusé de parjure.

Vous avez plus d'une manière de vous enrichir au service de la cité. Nous vous citerons un moyen qui réussit presque toujours. Lorsque vous serez de quart la nuit, promenez-vous près d'une maison malfamée. N'arrêtez pas l'individu qui en sort, parcequ'il n'a plus d'argent dans son gousset; son arrestation serait alors illégale et ne vous rapporterait aucun profit. Vous avez pleine permission d'empoigner tout homme qui frappe à la porte d'une de ces maisons. Vous pouvez être sûr qu'il a des "quibus." Si vous avez affaire à un célibataire il vous donnera \$2 pour être remis en liberté, si c'est un homme marié vous pouvez exiger une rançon de \$4 à \$5. Vous devez user de beaucoup de discrétion dans ces cas. Si l'individu est un pauvre pochard qui n'a pas le sol, votre devoir est de le conduire au violon, la loi suivra son cours et la morale sera vengée.



LE 12 JUILLET 1878.

Les Irlandais catholiques et les Orangistes qui se proposent de prendre part à la fête du 12 juillet devront se hâter de donner leur mesure à M. Dumaine, entrepreneur de pompes funèbres.

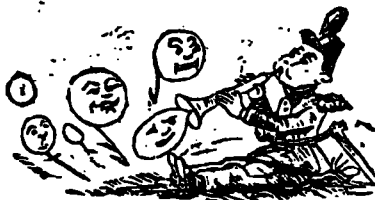
SACRIFICES ALARMANTS.

Les cercueils seront vendus aux prix coûtant, vu la grande demande qui en sera faite pour la circonstance.

Un seul prix.

Pour argent comptant seulement.

Nous attirons l'attention spéciale des lecteurs du CANARD sur un assortiment varié de cercueils de seconde main achetés des étudiants en médecine.



COUACS.

LA GAZETTE DE SOREL en reproduisant notre article sur le parapluie de M. Mathieu, le député de Richelieu, nous demanda d'autres explications. Tout ce que nous pouvons répondre à notre confrère, c'est que dans le cas où M. Mathieu se rendrait à Québec le 4 juin avec son sac de voyage en tapis, nous promettons à nos lecteurs une description de cet affreux article de son mobilier.

De braves gens viennent d'acheter un petit fonds d'épicerie sur la rue Sydenham. Suivant l'usage le prédécesseur les a mis au courant des petites ficelles du métier: verser de haut dans la mesure, ne pas perdre les égouttures, etc, etc.

Hier, leur petit garçon—un enfant terrible—regardait sa mère mesurer une pinte de bière pour un client qui attendait.

—Maman, glapit tout à coup le moutard, fais donc de la mousse.... tu sais ben, comme on t'a dit.

Une Dame des Trois-Rivières en voyage à Montréal cherchait l'adresse d'un magasin de la Rue St. Jacques. On lui dit c'est près de l'Institut des Artisans, à deux ou trois portes.

—Ah oui, répondit-elle, ça doit être près du magasin de Monsieur "Job Printing." J'ai vu cette enseigne.

Une enseigne cocasse au No. 667 rue St. Joseph:

A. BARBEAU.

HOTEL MÉCANIQUE.

C'est probablement la traduction de "Mechanics' Hotel."

On nous envoie une copie de la circulaire suivante qui a sans doute été publiée à Ottawa:

GRAND BAL DE NOCES.

Monsieur,—Nous "croyant" du nombre de vos "Amis," nous espérons être honoré de votre présence avec votre compagnie, à un Grand Bal de Noces, qui aura lieu Lundi, le 27 Mai prochain, à la Salle Albion, 186, Rue Murray.

La magnifique Orchestre de M. Marcheterre présidera à la Dance.

Les rafraichissements seront servis par les Propriétaires à des prix modérés.

Admission: 50 cents.

MAXIME OUMET, Directeur.

NAPOLÉON MAJOR, Maître de Cérémonie.

Le comble de la gourmandise c'est de sucrer ses lavements.

N'oubliez pas la grande soirée dramatique donnée, lundi, le 27 courant, par le Cercle Jacques-Cartier, dans la salle du Sacré Cœur, coin des rues Ontario et Durham, au profit de l'église du Sacré-Cœur. On y représentera "Les Pauvres de Paris," drame en 4 actes. Prix d'entrée, 15 cents; sièges réservés, 25 cents. Qu'il y ait foule!

Voici une amante qui ne sait plus comment prendre son... damoiseau. Celui-ci est dans un état complet d'ivresse, il comparait devant une cour de police et sa future est appelée à rendre témoignage.

Elle donne ainsi sa déposition: Messieurs les juges, trois fois nous avons été à la mairie: mais comme mon amant était en ribotte, le maire n'a pas voulu nous marier. M. LE PRÉSIDENT.—Comment le laissez-vous s'enivrer en pareil jour?

LE TÉMOIN.—Mais m'sieu, quand il n'est plus en ribotte, il ne veut plus m'épouser, et quand il veut bien, le maire ne le veut pas, parce qu'il est en ribotte; je ne sais plus comment faire?

Quand un homme tourne mal, on dit qu'il s'égare.

"Quand c'est une femme, on dit qu'elle se perd."

Un critique dramatique appréciant le talent de Mlle X..., du Palais-Royal, disait l'autre jour dans son feuilleton:

"Cette jeune comédienne aura du succès si elle veut travailler; elle a beaucoup de vis comica." Un gommeux peu érudit, lisant l'article s'est écrié en plein café Riche:

—Ma foi! je ne sais pas si la petite X... a du comica, mais pour ce qui est du vice j'en réponds!..

RÉBUS No. 17.



Explication du rébus No. 16:

Lettre en G—E sur prix—D botté—deux quais—bec.

L'étranger est surpris des beautés de Québec.